

La Compagnie Vesper présente

# Mata Hari

## L'Œil du jour

Texte et interprétation: Aurélie de Soissan  
Mise en Scène: Marianne Sergent



2 Le mot de la compagnie 3 Extraits 4 Note d'intention 5 L'Équipe

# Le mot de la compagnie



Mata Hari est captivante et envoûtante. Toute sa vie n'est que fractures alors qu'elle n'aspire qu'à une chose, une grande chose, exister, être libre. Comment peut-on exister et être libre enfermée dans un carcan social si étriqué alors pour la gente féminine ? La question résonne toujours.

Mata Hari y répond simplement : par l'amour. Pour elle, exister c'est aimer et être aimée.

L'amour grâce au désir, à la reconnaissance, à l'admiration, à la passion. Toutes ses décisions sont guidées par l'amour. Elle est avant tout une amoureuse, une passionnée, un être fondamentalement libre.

Voilà ce que nous désirons relater dans ce seule en scène : une liberté furieuse que cette héroïne honnie incarne. Cette audacieuse combativité.

## Modalités de diffusion

- Seule-en-scène
- Durée 1h20

→ **Chargé de diffusion :**  
En scène! Productions

**Contacts Pro :**  
Pierre Boiteux  
06 61 41 72 20  
[pierre@esprods.fr](mailto:pierre@esprods.fr)

Loic Chalvet  
06 26 69 34 98  
[loic@esprods.fr](mailto:loic@esprods.fr)

[www.en-scene-productions.fr](http://www.en-scene-productions.fr)

## Nos talents

**Costumes**  
Cécile Touchard

**Chorégraphie**  
Chloris

**Régisseur Général**  
Pascal Aurouet

**Son**  
Studio Volta

## Contact

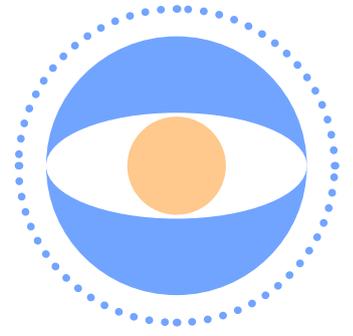
### Compagnie Vesper

117 D Avenue  
du Colonel Fabien  
77190  
Dammarie-les-Lys

[compagnie.vesperprod@gmail.com](mailto:compagnie.vesperprod@gmail.com)

Aurélie de Soissan  
06 11 05 64 88

# Extraits



Je me souviens de cette journée. Il fait beau. C'est l'été. J'ai six ans : je contemple mon reflet dans la vitrine de la chapellerie, j'agrippe ma robe.

Tu tournais au coin de la rue. Je t'ai reconnu tout de suite Papa à ton chapeau, ce chapeau que tu ne quittais presque jamais. Tu tirais un drôle d'attelage.

Tu m'as souri et de ta grosse voix tu m'as lancé un : « Margareth ma chérie, tu sais bien que les princesses se déplacent toujours en carrosse alors qu'est-ce que tu fais à pieds ? Ton carrosse est là, viens, monte ! ».

Je monte dans cette petite voiture tirée par deux chèvres blanches. Je me souviens de cette joie folle d'enfant en prenant place dans mon carrosse, cette joie qui me prend toute entière pendant notre promenade, Papa. Cette joie qui monte en moi de plus en plus jusqu'à rougir mes joues et dessiner un sourire sur mon visage.

Tu m'as plu tout de suite Rudolph Mac Leod. Au premier regard. Tu es beau dans ton uniforme de Capitaine. Quelle allure ! Tu te tiens très droit, fier comme le digne descendant de l'illustre famille Ecossaise que tu es ! Et ce ton ! Quel drôle de ton ! Un ton militaire ! Tu es militaire hi hi. Tu parles peu. Tu me parles par ton regard. Tu me désires. Ça me séduit.

Je sais maintenant que c'est la façon dont tu m'as regardée ce jour-là qui m'a fait dire OUI. Six jours après notre rencontre nous étions fiancés ! L'aventure ! La folie !

Et cette lettre où tu me demandais si j'étais prête à faire des bêtises ! Oh ce que je t'ai répondu !

« (...) Plutôt dix fois qu'une ! (Oh oh quelle fille !) Tu peux me demander ce que tu veux puisque dans quelques semaines je

serai ta femme de toute façon... n'est-ce pas une merveille que nous ayons tous les deux le même tempérament fougueux ? ! Ne crains pas que je sois indisposée. C'est arrivé exactement à la date prévue, il y a quelques jours de cela, (« oui oui j'ai écrit ça, j'ai écrit ça ») de sorte que demain, tu peux me demander absolument ce que tu veux ! ».

Sa main accrochée à la filière du bastin-gage, elle ne bouge pas. Elle écoute le pont craquer sous le pas des officiers. Tous s'affairent. Leurs va et vient incessants sont pareils au ressac. Un ballet parfaitement orchestré. L'un d'eux passe derrière elle, tout près. L'effluve de sa sueur est enivrante, un mélange d'épices et de bois terreux. Le roulis porte l'officier contre elle. La main de l'homme se pose sur son bras nu. Un contact furtif.

Mata Hari.

Je l'avais écrit à mes amis quand j'étais à Java ! Je serai Mata Hari

Pour offrir au monde ce que j'avais découvert aux Indes, ce qui m'avait fascinée : la danse sacrée mais des danses sacrées de ma façon. Je me dévoile, je me dénude. Petit à petit j'ôte ces voiles, mon corps se montre, un effeuillage lent et mesuré. Mon âme elle aussi se met à nu, disponible, toute entière dédiée au divin. Sauvage. Sensuelle.

Les journalistes, curieux viennent me voir : on me questionne, je réponds :

« La danse est un poème dont chaque mouvement est un mot »

« Voulez-vous que je vous dise comment je comprends mon art ? Ma foi très simplement... les danses brahmaniques sont des symboles et tous les gestes répondent à une pensée ».

# Note d'intention

Mata Hari n'est plus à présenter, elle est à découvrir. Bien d'autres s'y essaient et d'autres encore, s'y essaieront, ce qui démontre combien elle est d'actualité.

Tout est dans le traitement. J'ai été séduite dès la première lecture par la vision de l'auteure.

Par la suite, du travail de table à la présentation du spectacle, l'aventure fût enthousiasmante. La « Mata Hari, l'œil du Jour » d'Aurélie de Soissan est un récit chronologique de la vie de l'héroïne.

La situation est extrême puisque la fin du spectacle est son exécution. Dans sa cellule, elle attend l'instant où l'on viendra la chercher pour l'y emmener.

Une cellule; chaise, lit spartiate, table (papiers divers, crayon, pot à eau, tasse, lampe). Sous le lit sa valise contenant son costume de dame et un carton à chapeau. Sous la petite table, une panier (occultant la coiffe somptueuse qu'elle portera lorsqu'elle reprendra son apparence de danseuse). Un tabouret devant la table.

La prisonnière profite de ses derniers instants pour se raconter. Son récit est ponctué par les allers et retours à la porte du cachot. Ce qui permet des décrochements d'humeur au gré des faits relatés.

Elle se dévoile au propre et au figuré tout au long du spectacle. Dans la première partie elle finit par ôter sa blouse de bagnarde, dans la seconde elle endosse son costume de ville qu'elle portera au piquet. Elle est donc tout le temps en mouvement.

Toute sa vie est mouvement. En vivant son histoire elle se prépare à l'inexorable. De sa valise elle extraira naturellement



ses vêtements, ses bottines, les journaux retraçant sa gloire passée, des lettres... Le « clou du spectacle » est à la césure de ces deux actes; c'est la danse exotique envoilée/dénudée de Mata Hari qui la propulsa au faite de la gloire. Les éclairages appropriés, apporteront, en coordination avec le créateur lumière, la magie féérique de cette transformation d'une geôle en palais et rythmeront au long du spectacle, du rai de lumière venant de la porte du couloir, à la luminosité intime de l'aube ou de la petite table, la sensibilité des différentes scènes.

Orpheline tôt responsabilisée, enfant violée, femme battue devenue star adulée puis reniée et haïe, fusillée à 41 ans, Mata Hari a couru toute sa courte vie vers la Liberté, sa Liberté, elle en est morte. La mettre en scène grâce au beau texte d'Aurélie de Soissan, de surcroit excellente interprète fût un cadeau.

Grand' hâte de le partager !

**Marianne Sergent**  
Metteure en scène

# L'Équipe

## Aurélie de Soissan

Auteure et comédienne

Aurélie aime les histoires. Depuis toute petite elle en invente et des contes et des légendes qu'elle raconte aux autres, la famille, les amis... Et quand personne n'est là pour les entendre, elle se les raconte à elle-même, seule devant son miroir. Alors, quoi de plus naturel que le théâtre pour donner vie à cet imaginaire débordant ?

Elle ne l'a pas su tout de suite. Sages études juridiques à la faculté de droit d'Aix-en-Provence où elle obtient un Master II en Droit des Affaires puis à l'école de formation du Barreau de Paris qu'elle termine avec l'obtention du Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat.

Après sept années d'exercice comme avocate au Barreau de Paris, elle

quitte la robe pour la scène en 2017. Depuis elle ne s'arrête plus ; elle intègre les Cours d'Art Dramatique du Foyer à Paris 9<sup>e</sup>. En parallèle, elle joue dans toute la francophonie du théâtre classique («L'Île des esclaves» de Marivaux, triomphe au Festival d'Avignon 2017), à la comédie de boulevard (Mars & Venus, Phèdre sans Racine, Chérie c'est qui le Patron, Et elles vécurent heureuses) conteuse dans les hôpitaux parisiens auprès des enfants et enseignante de yoga (Vinyasa, Yin et Yoga prénatal), curieuse et bucheuse elle se confronte à tous les genres.

Sur cette lancée, elle décide d'écrire un spectacle jeune public (La Belle & Le Bête). Créé au Festival d'Avignon 2022, il est en tournée depuis dans toute la France.

L'élan vers l'écriture étant donné, envoûtée par le personnage de Mata Hari, elle se lance dans l'écriture d'un «seule-en-scène» narrant les triomphes et les drames de cette femme atypique.

«Mata Hari, l'œil du jour» est ainsi le premier seule-en-scène écrit et interprété par Aurélie de Soissan.



## Marianne Sergent

Metteuse en scène

Marianne Sergent est l'auteure et l'interprète d'une vingtaine de Seule-en-scène, de son premier spectacle «Robert attend-moi» (1974) au dernier en date «Rendez-vous!.. d'amour» (2018). Pour exemple vivant, nous vous enjoignons à consulter son site [www.mariannesergent.com](http://www.mariannesergent.com) où figurent des extraits filmés.

Passionnée d'Histoire et des questionnements qu'elle engendre, elle a, entre autres, exploité celle de Jeanne d'Arc dans «Jeanne la Bonne Pucelle» (2001), l'un des transferts les plus chers de son temps. Elle a revisité la Commune de 1871, en duo avec Daniel Gros dans «Vive la Commune!» (2004) à travers la chanson d'Eugène Pottier «Elle n'est

pas morte», sujet toujours aussi brûlant de nos jours.

Elle interprète encore un show historico-burlesque «Adonc!», écrit et joué de concert avec Louise Bouriffé, traitant de la réunion de la Provence à la France.

Son dernier écrit est une série télévisuelle de quatre épisodes d'une heure intitulée «12 Balles à jouer». L'intrigue se déroule en 1904 dans une caserne, à l'heure du grand brassage social dû au service militaire obligatoire.

Il était normal qu'une femme aussi mystérieuse et controversée que Mata Hari provoque son engouement.

Marianne Sergent a joué dans plusieurs troupes, a mis en scène, a tourné, a écrit et participé à quantité d'événements et d'émissions divers et variés. 50 ans de carrière c'est un peu long, elle se propose de vous envoyer les quelques mètres linéaires afférents si vous en exprimez le désir.

